Jean-Philippe Colin ed., *Figures du métayage. Étude comparée de contrats agraires (Mexique)*. Paris, IRD Éditions, 2003 (« À travers champs »).

Philippe Lavigne Delville

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesrurales/3019>

DOI : 10.4000/etudesrurales.3019

ISSN : 1777-537X

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 304-305

Référence électronique

Philippe Lavigne Delville, « Jean-Philippe Colin ed., *Figures du métayage. Étude comparée de contrats agraires (Mexique)*. Paris, IRD Éditions, 2003 (« À travers champs »). », *Études rurales* [En ligne], 169-170 | 2004, mis en ligne le 13 avril 2005, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesrurales/3019> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesrurales.3019>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Jean-Philippe Colin ed., *Figures du métayage. Étude comparée de contrats agraires (Mexique)*. Paris, IRD Éditions, 2003 (« À travers champs »).

Philippe Lavigne Delville

- 1 Les questions foncières sont actuellement l'objet d'un intérêt renouvelé, tant du point de vue des politiques publiques que de la recherche en économie et en sociologie. La problématique des contrats agraires, ou du « faire-valoir indirect », est un des sujets traités. De nombreux travaux d'inspiration institutionnaliste ont ainsi été publiés dans les dernières décennies, interrogeant les analyses classiques sur le métayage entendu comme « tout arrangement agraire conduisant au partage de la production entre propriétaire et tenancier » (p. 17). Au-delà de son importance empirique dans les pays du Sud, rappelle Jean-Philippe Colin, le métayage est en effet un arrangement institutionnel particulièrement intéressant d'un point de vue théorique : loin de se réduire à une simple coordination autour du facteur « terre », il comporte de multiples autres dimensions (travail, crédit, assurance, accès aux marchés, à la technologie, etc.) ; il permet de discuter d'efficacité productive, de régulation, de mise en œuvre (*enforcement*), etc.
- 2 Issu de travaux de recherche réalisés par lui ou sous sa direction, sur différents terrains mexicains, l'ouvrage coordonné par J.-P. Colin est une réelle contribution à ces débats, à plusieurs titres. D'abord, il offre une synthèse claire et complète des résultats actuels des analyses économiques sur le métayage, replacés dans une perspective historique, par rapport aux analyses classiques (Turgot, de Gasparin, etc.) : imperfections des marchés et coûts des transactions, mise en commun des ressources, incitations du métayer, partage des risques sont autant de paramètres mis en évidence. Mais, si elles nuancent fortement la vision du métayage comme arrangement inefficace (comparé à

la location, par exemple), ces études présentent dans l'ensemble propriétaire et métayer comme des individus distincts (le fait que l'on puisse être les deux à la fois, simultanément ou successivement, n'est pas pris en compte alors même que c'est un cas de figure fréquent !), le propriétaire étant en situation dominante. Par ailleurs, tout en étant relativement « hétérodoxes » d'un point de vue théorique, elles demeurent très « orthodoxes » d'un point de vue méthodologique, favorisant le raisonnement et la modélisation formelle.

- 3 Les travaux de J.-P. Colin et ses collègues relèvent au contraire d'une méthodologie de micro-économie compréhensive, partant d'un principe de rationalité limitée des acteurs et cherchant à identifier leurs pratiques effectives et à en comprendre le sens. Cela passe bien sûr par une mobilisation rigoureuse des apports théoriques comme « intuitions de recherche ». Mais, à une logique hypothético-déductive, reposant sur le test de modèles théoriques à partir de bases de données préconstituées ou issues de larges enquêtes par questionnaire, ils préfèrent avec raison une démarche approfondie, au plus près des acteurs, fondée sur un séjour prolongé sur le terrain, seule à même de produire des données qui soient de qualité (on connaît les limites des enquêtes par questionnaire) et qui prennent réellement en compte la diversité des contextes. Au lieu de se limiter aux questions d'efficience de l'arrangement, le questionnement est plus large. En fonction de la situation de l'acteur, des conditions technicoéconomiques de la production, et de l'environnement, il s'agit d'identifier les différents besoins de coordination (pour l'accès au crédit, au travail, aux équipements, à une capacité de gestion, au marché des produits, à une rente foncière, etc.), le type de contrat recherché, les négociations préalables à la conclusion du contrat, les contrats effectivement conclus, les modalités de mise en œuvre des contrats, etc.
- 4 Cette combinaison d'une parfaite maîtrise de la théorie économique et d'un travail de terrain qui a la rigueur des approches qualitatives ou semi-qualitatives en sociologie représente un apport considérable, tant pour la compréhension des situations mexicaines, l'interdiction légale du métayage ayant longtemps obscurci la connaissance de ces pratiques, que pour celle des théories du métayage elles-mêmes.
- 5 Les différentes études de terrain restituées dans cet ouvrage révèlent une gamme plus ou moins large d'arrangements institutionnels de métayage, répondant à des enjeux divers de coordination, que seul ce type de recherche empirique est à même de mettre au jour. Elles montrent que ces contrats oraux posent le plus souvent peu de problèmes de mise en application mais qu'ils ne répondent pas toujours aux attentes, en particulier lorsqu'une évolution des systèmes de culture implique la création d'arrangements nouveaux dans un contexte où les normes locales ne permettent pas de régulation (cas de la pomme de terre).
- 6 En outre, ces travaux mettent en évidence des dimensions essentielles de ces arrangements, peu ou pas prises en compte par la théorie économique. Ainsi, l'acteur en position de force peut être le propriétaire ou le tenancier. Au-delà de la négociation bilatérale, une partie des clauses des arrangements relève de normes locales (évolutives), fixées a priori, qui s'imposent aux acteurs. Ces arrangements « contractuels » comportent donc une part « conventionnelle », plus ou moins grande. L'accent mis sur les éventuelles différences entre arrangements recherchés et conclus évite tout biais fonctionnaliste et donne accès à la dynamique des arrangements.
- 7 Un ouvrage important donc, tant par la démonstration de la fécondité des recherches empiriques en économie, en mobilisant les apports méthodologiques de la sociologie

compréhensive, que par ses apports, méthodologiques, empiriques et théoriques, à la compréhension des contrats agraires. Apports qui débordent largement le cas du Mexique, comme le montre une récente recherche sur les arrangements institutionnels d'accès à la terre en Afrique de l'Ouest, qui a bénéficié des résultats de ces travaux.